

« Un urgentiste de l'écrit »

L'écrivain public à la Maison de la justice et du droit (MJD) doit d'abord écouter les différents publics pour transcrire au plus près les questions posées.

Pascal Martineau, président de l'académie des écrivains publics de France, a assuré la fonction d'écrivain public à la Maison de la justice et du droit, à Orléans La Source : « Je me considère comme urgentiste de l'écrit pour des personnes qui ont besoin d'une écriture publique et qui ne savent pas bien parler ou écrire le français. »

« Ni un
travailleur social,
ni un
psychologue »

Dans un quartier sensible comme celui de La Source, des habitants ont besoin de réponses urgentes. « Ils s'adressent à la MJD pour écrire à leur banquier, à la caisse d'allocations familiales, à un artisan malveillant ou aux impôts et toujours dans le cadre de situations de vie difficile », constate



ÉCOUTE. Pascal Martineau priorise l'écoute avec empathie pour répondre aux questions des citoyens.

Pascal Martineau. Les compétences de tous les professionnels de la MJD, dans le cadre d'un travail d'équipe, « créent une synergie pour répondre rapidement et efficacement », confirme l'écrivain public.

Ce métier d'expérience suppose deux qualités essentielles : le sens des relations humaines et savoir écrire correctement. « Les personnes viennent déposer leurs problèmes. Il faut

les comprendre en les écoutant d'abord et, peut-être, en les aidant à verbaliser leurs questions, en déchiffrant les documents mis à disposition. La rédaction d'un courrier doit être reformulée après correction pour rassurer ces personnes. L'accueil avec empathie est une évidence, mais il faut savoir prendre du recul, car un écrivain public n'est ni un travailleur social, ni un psychologue ». ■